

Chères spectatrices, chers spectateurs,

La saison que nous vous présentons aujourd'hui est une fois de plus profondément fragilisée.

Vous le savez, depuis plusieurs années, les moyens consacrés à la création artistique se réduisent, tandis que les incertitudes budgétaires s'accumulent pour l'ensemble du spectacle vivant public.

Si nous avons toujours cherché à rendre ces difficultés les moins perceptibles, la réalité ne peut désormais plus être dissimulée.

Les productions des spectacles reposent sur une addition complexe de financements multiples : c'est-à-dire des aides de l'État, des collectivités territoriales mais aussi les contributions de plusieurs partenaires culturels dans différentes régions. Mais cette année, l'ampleur des coupes budgétaires et leurs annonces extrêmement tardives conduisent à une situation que nous n'avions encore jamais connue et génèrent de tels dysfonctionnements, qu'il nous semble indispensable de les partager avec vous en toute transparence.

Comme dans tous les autres lieux en France qui présentent actuellement leurs saisons, une partie des spectacles que nous vous annonçons ce soir sont portés par des compagnies qui à ce jour n'ont plus toutes les garanties de pouvoir réunir les moyens nécessaires à leur réalisation. Le montage financier de leurs spectacles demeure tributaire d'un ensemble de financements qui étaient prévus mais qui sont subitement devenus incertains. Nous parlons ici :

- Des aides directes aux compagnies qui sont annoncées en baisses ou supprimées ;
- Du retrait tardif du soutien d'autres lieux partenaires qui, soumis à des coupes budgétaires importantes, n'ont finalement pas pu concrétiser leur volonté initiale de coproduire ou d'accueillir le spectacle cette saison ;
- De la diminution globale du nombre de représentations prévues sur l'ensemble de la saison qui remet en cause la viabilité du modèle économique du projet et de la politique salariale des artistes et techniciens intermittents.

Bref, ces coupes budgétaires trop massives et trop tardives, mettent à mal toute l'économie de la production et de la diffusion de ces projets, au moment même où nous vous présentons leurs programmations.

Vous devez savoir que certaines équipes artistiques sont même menacées, à court terme, de cessation partielle ou totale d'activité. Et que cet horizon est devenu malheureusement tangible pour un nombre très important de structures culturelles dans notre pays, quelles que soient leurs tailles.

Ce qui se joue aujourd'hui dépasse largement nos seules institutions. C'est un plan social qui se concrétise. Partout, les équipes artistiques, techniques et administratives travaillent dans une précarité grandissante, leurs emplois sont concrètement menacés, le nombre d'artistes présents dans les distributions se réduit, et peut-être même que des œuvres ne verront finalement jamais le jour.

Ce soir, si nous avons fait le choix de vous informer avec lucidité et responsabilité de cette situation, c'est parce que plus que jamais votre présence à nos côtés est porteuse de sens. Votre engagement à venir voir les spectacles est non seulement un soutien indispensable à l'économie de notre lieu et au développement des projets artistiques, mais c'est surtout la meilleure des manières pour afficher notre solidarité et l'importance que nous accordons communément à la présence de la culture dans nos vies, dans un moment où son existence est fortement remise en cause.

Dans les semaines à venir et dans les prochains mois, il est fort probable que nous ayons activement besoin de votre soutien, pour défendre l'économie du spectacle vivant public, c'est-à-dire :

Pour maintenir des tarifs accessibles à toutes et tous.

Pour continuer à mettre en œuvre des actions d'éducation artistique dans les établissements scolaires.

Et pour accompagner avec ambition des œuvres et des artistes tout en préservant la diversité esthétique de ces créations.